

Pierre RIVIERE

12 février 1742-17 novembre 1793



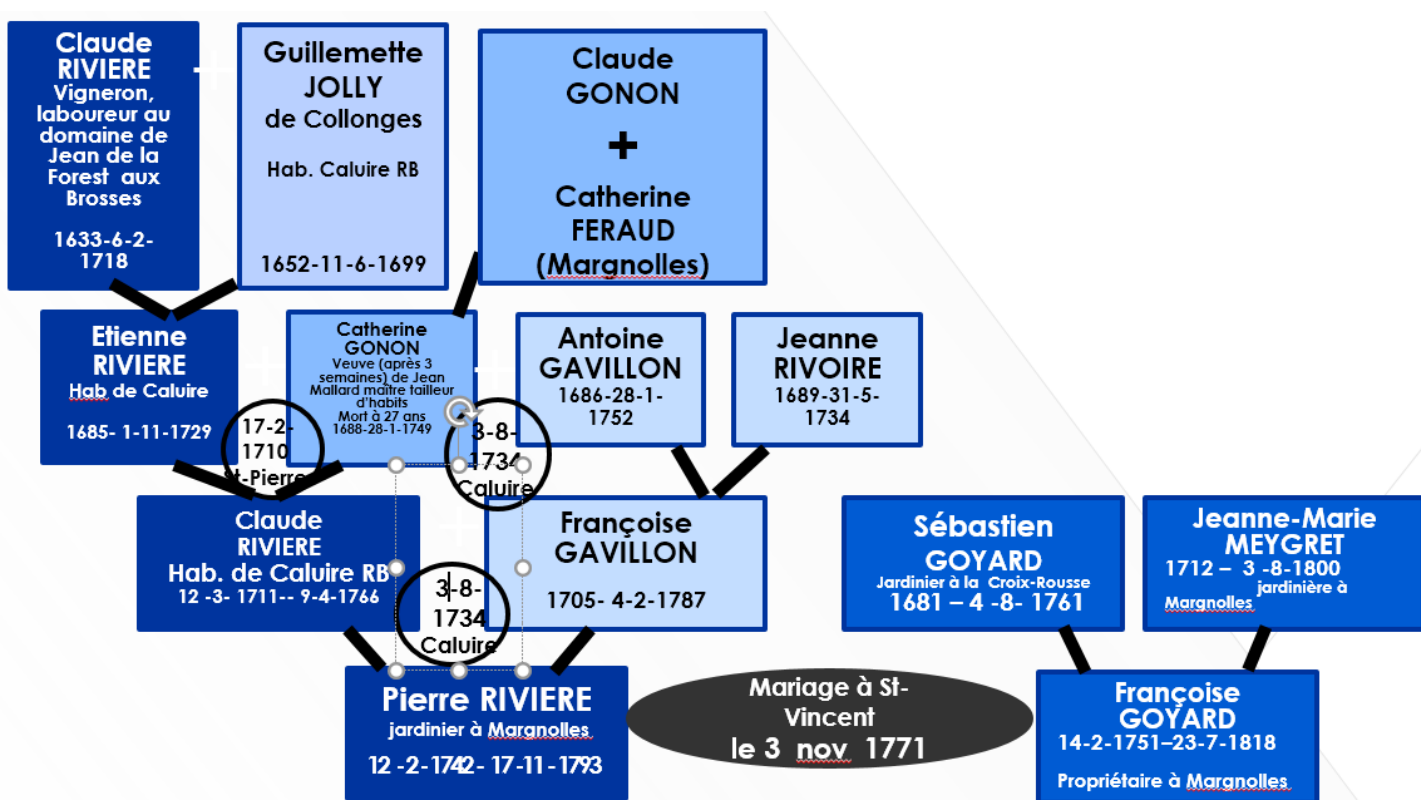
Le destin tragique d'un notable de Margnolles

***Association Histoire et Patrimoine de Caluire et Cuire
Mairie de Caluire, 16 mars 2017***

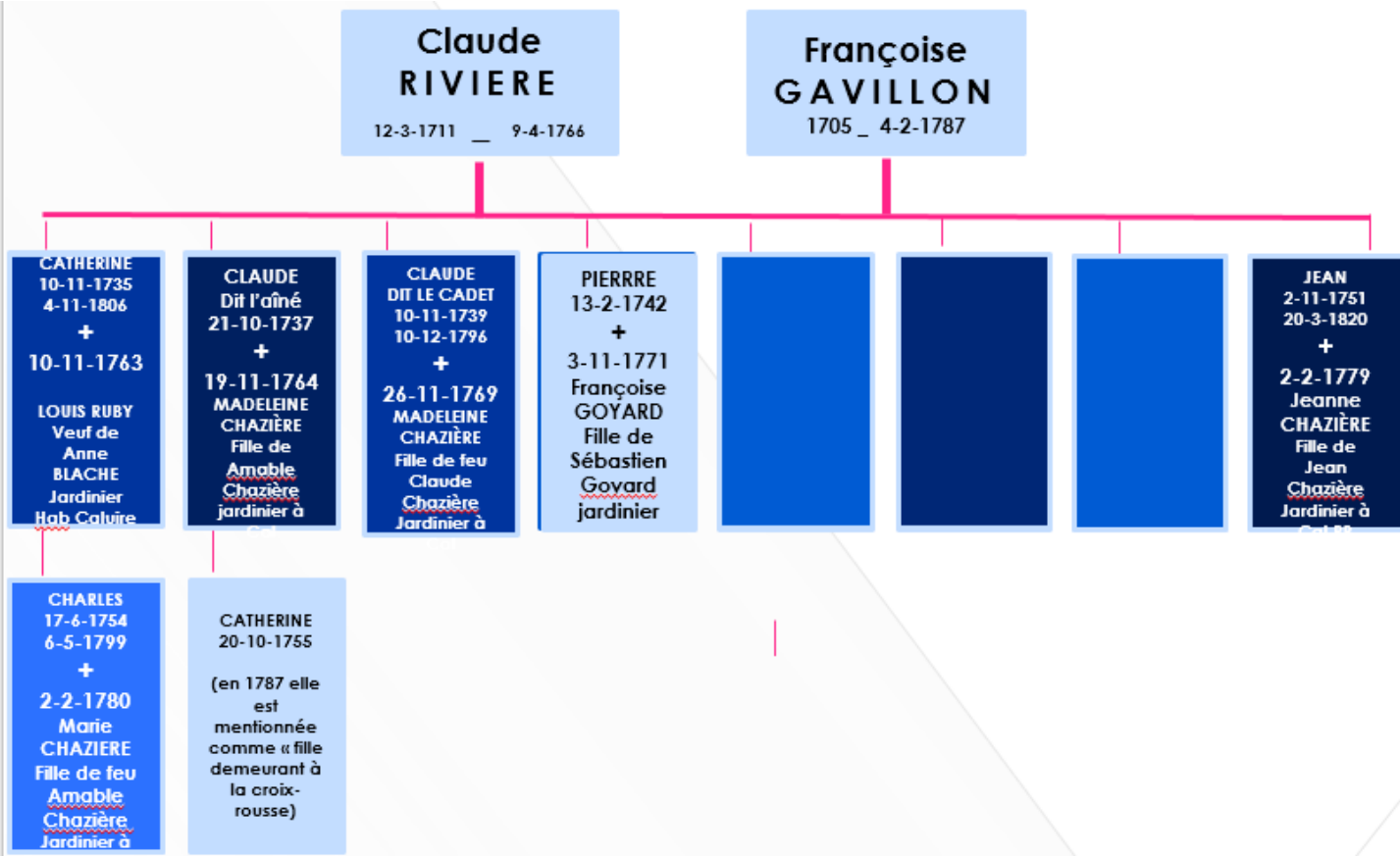
D'où viennent-ils ?



Origines : vignerons à Bessenay et Rontalon



La lignée Rivière à Caluire



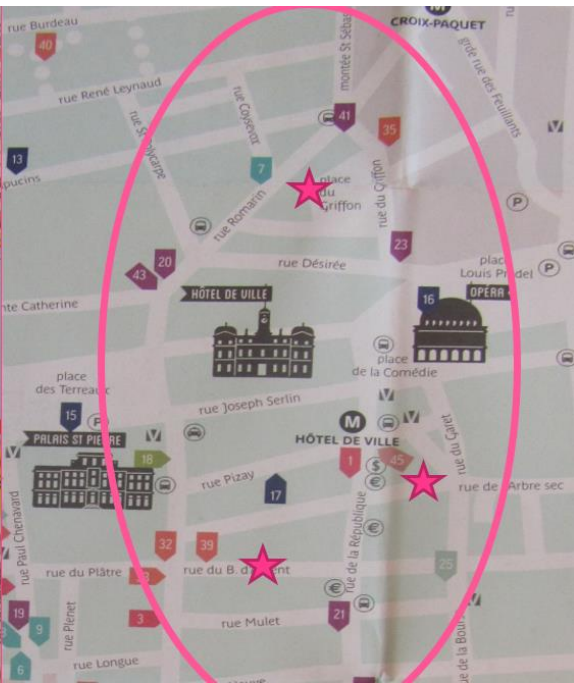
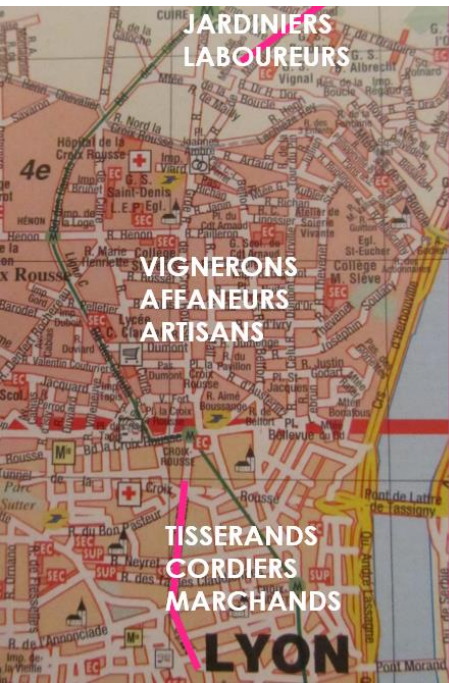
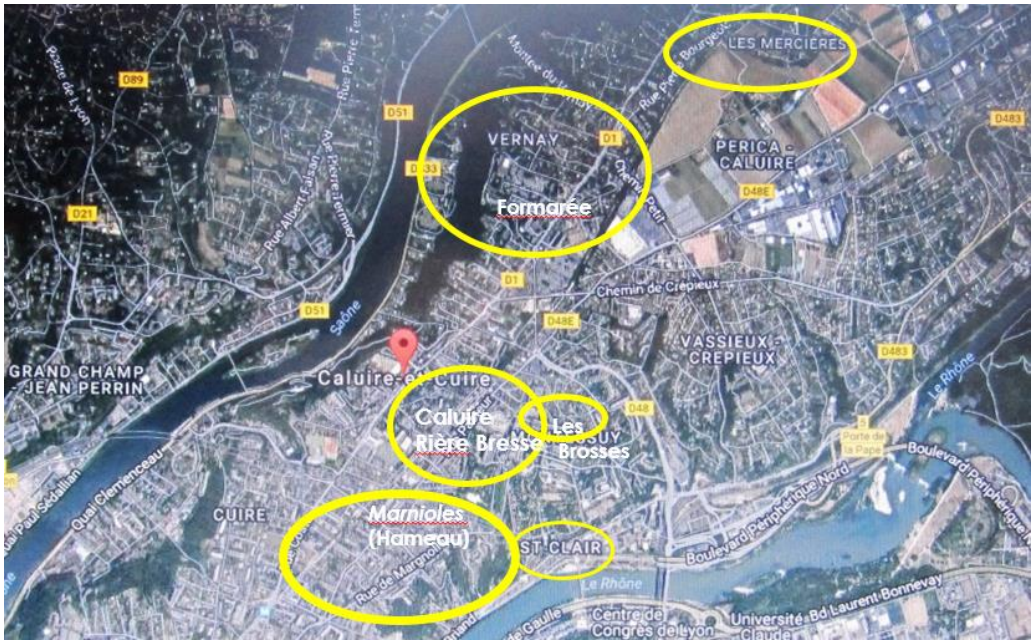
*Claude Rivière Charles Rivière Jean Rivière
Jeanne Chazière devenue*

LA FRATRIE DE PIERRE RIVIÈRE

ALLIANCES, IMPLANTATIONS, ASCENSION SOCIALE des RIVIÈRE, de CALUIRE à LYON

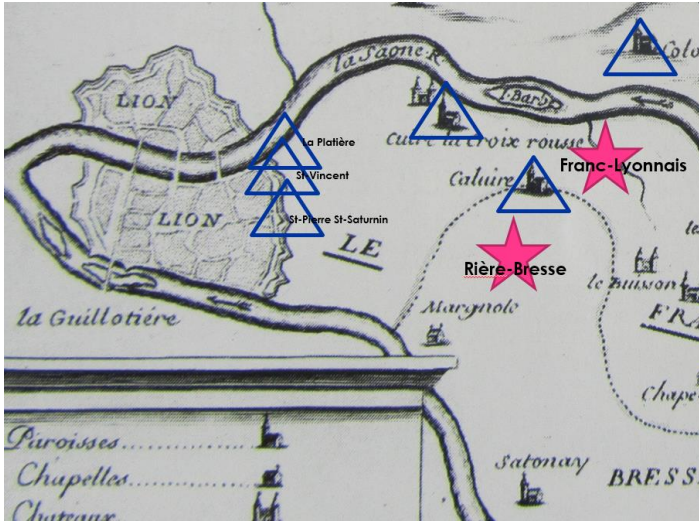


Implantations à
Caluire
Croix-Rousse
Lyon

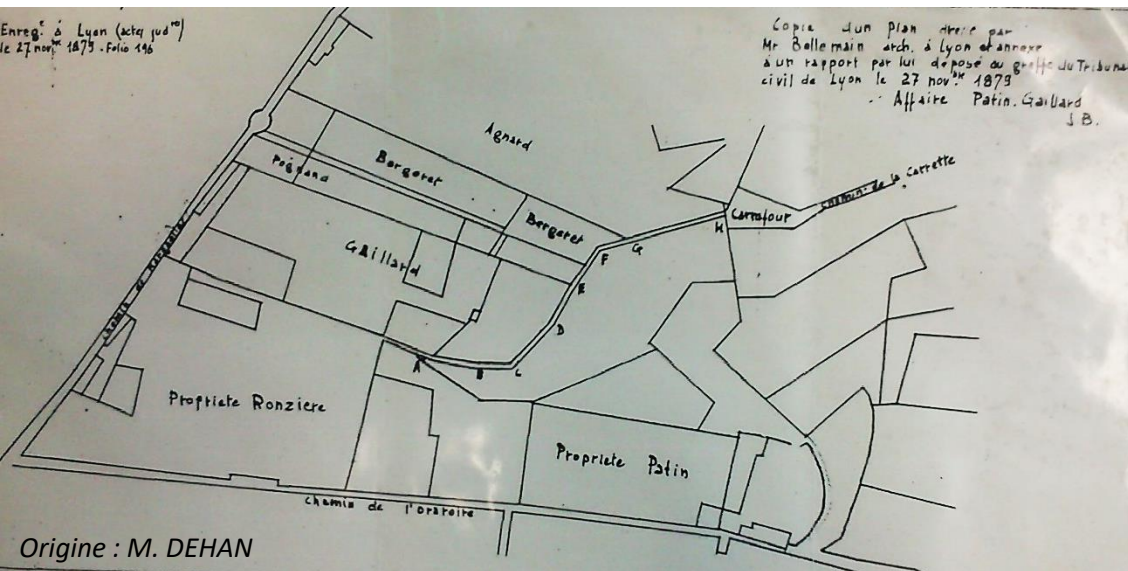


Ascension sociale
Jardiniers
Artisans
Marchands

Chemin de Margnolles, propriété Rivière/Ronzière Du XVIIIe au XXIe siècle



Margnolles et le Franc Lyonnais



Propriété Ronzière "Clos de Margnolles" en 1879

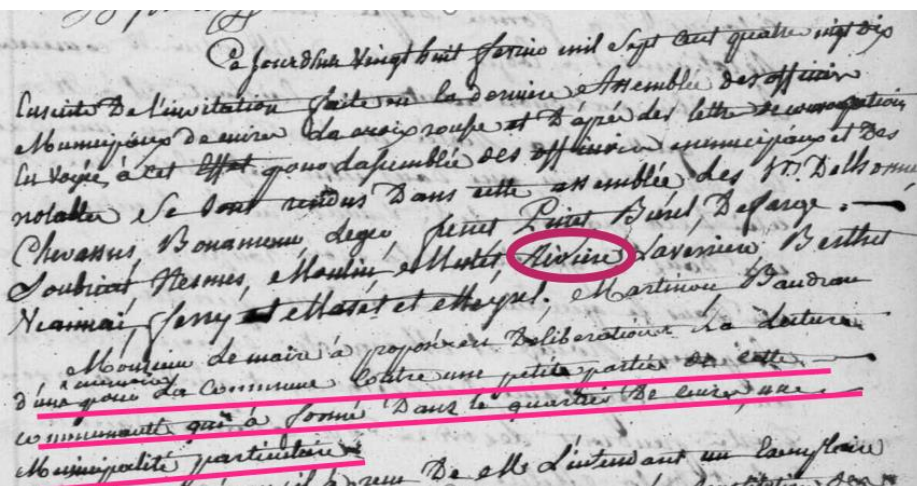


Origine : Tableau appartenant à M-C. RONZIERE
Vue du Clos de Margnolles; angle Margnolles/Oratoire



Aujourd'hui : angle Margnolles/Oratoire

| Nom | Prénom | fonction | Nom | Prénom | fonction |
|---|----------------|-----------|-----------------------------|---------------------------|----------|
| <u>Delhorme*</u> | Jean-Baptiste | Maire | <u>Viannais</u> | Etienne | notable |
| <u>Chevassus</u> | Claude-Antoine | procureur | <u>Baudrand</u> | Jean-François | notable |
| <u>Defarge</u> | Claude | officier | <u>Nesme</u> | Claude | notable |
| <u>Guinat</u> | Charles | officier | <u>Laverrière</u> | Claude | notable |
| <u>Pinet*</u> | Jean-François | officier | Ferry de | Jean-Pierre | notable |
| <u>Bonnamour</u> | Benoît | officier | <u>Caussanel</u> | Jean-Baptiste | notable |
| <u>Léger</u> | Anthelme | officier | Berthet | Jérôme | notable |
| <u>Burel*</u> | Jean-Baptiste | officier | Mulet | Sébastien | notable |
| <u>Frenet</u> | Denis | officier | Moulin | Pierre | notable |
| <u>Nuques</u> | Jean | notable | <u>Maset</u> | Pierre | notable |
| <u>Burdet</u> | Pierre | notable | <u>Meysel</u> | Joseph | notable |
| <u>Bouchartat</u> | Durand | notable | Martinon | Jacques | notable |
| <u>Combet</u> | Michel | notable | <u>Soubriat</u> | Jean-Baptiste | notable |
| les élus des 15 et 16 février 1790 | | | Rivière ? Non le 16 mais | Pierre ? Le 28 février | Notable |



Le 28 février 1790 a lieu la première réunion.
Il est fait mention de Rivière sans prénom parmi les notables présents.

5 décembre 1790 Vérification des rôles de la contribution patriotique.

Pierre RIVIÈRE commissaire vérificateur pour Cuire

12 décembre 1790 Vérification du rôle de remplacement des corvées.



Premières responsabilités de Pierre RIVIERE

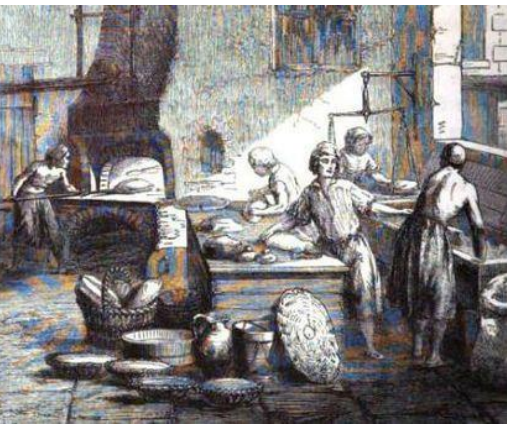
ANNÉE 1791, La MONTÉE des DANGERS



Opposition croissante à partir de janvier 1791 entre :
la Municipalité de Cuire la Croix-Rousse : sentiments constitutionnels modérés

et la Section croix-roussienne du Club des amis de la Constitution

Pierre Rivière participe aux délibérations de la municipalité pour résoudre **des conflits de plus en plus menaçants. Mécontentement populaire : éviter les « rumeurs »**



24 janvier 1791: Plaintes contre les boulangers
La solution adoptée: **baisser le prix du pain bis**
En juillet, décision prise de faire un pain unique sans avoine ni son.



La résistance du curé de Cuire, Parichon

Fronde contre l'archevêque constitutionnel élu le 27 février 1791, **Mgr Adrien LAMOURETTE**

12 septembre 1791 Cuire-la-Croix-Rousse a enfin sa paroisse et son église paroissiale : celle du couvent des Augustins (St-Augustin).

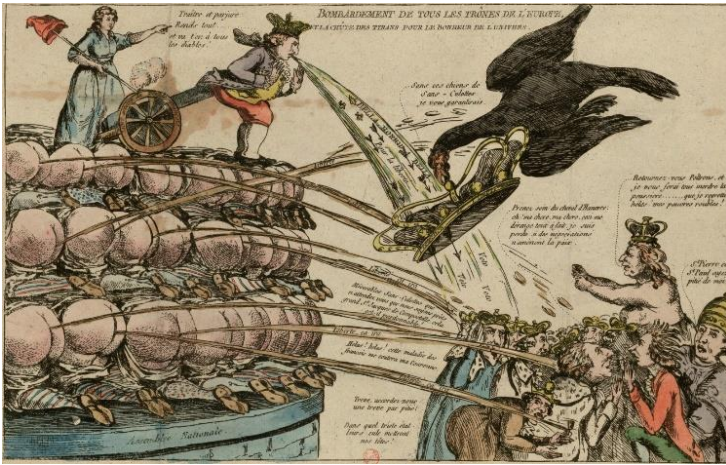
Le canton choisit le sieur **Charles PLAGNARD**, très engagé pour la Révolution.

Dénonciations de prêtres réfractaires

- L'aumônier et les sœurs de la maison de l'Enfance (St- Charles).
- L'ex-père Basile, ex-curé de Saint-Augustin, démis comme insermenté, célèbre des messes dans des maisons particulières.
- Le sous-maître des Petites Écoles dénoncé par le supérieur du séminaire de St-Irénée. Deux maîtres, Gay et Touron sont imposés.

ANNÉE 1792, GUERRES et RÉBELLION

EN FRANCE



20 avril 1792 La guerre déclarée aux tyrans



11 juillet 1792 : La patrie en danger !

A LYON



Les « Rolandins » accèdent au pouvoir à Lyon en novembre 1791

ROLAND, député à l'Assemblée, puis ministre de l'intérieur, très influent. Limogé puis de retour; avec des opinions plus jacobines encore.



Parmi les élus jacobins de Lyon, Marie-Joseph CHALIER

Soutenu par les sections des clubs et par l'Assemblée législative. Suspicion à l'égard du clergé et visites domiciliaires redoutées (la maison de l'enfance à Cuire).

A CUIRE-LA-CROIX-ROUSSE - Action de Pierre RIVIÈRE qui suit un parti modéré

Un souci récurrent, le manque d'argent de la commune

Dès janvier 1792 les impôts ne rentrent pas, impayés sur 1791 et même sur 1790 et 1789. Les 1/16e sur le produit de la vente des biens nationaux n'a pas été payé à la commune. **La commune est endettée.**

Le désintérêt pour l'enrôlement

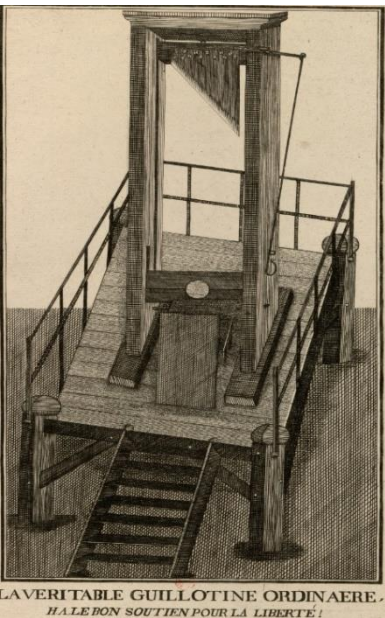
15 janvier 1792 : Pierre RIVIERE fait partie d'une commission pour vérifier les listes des citoyens actifs et de leurs enfants inscrits sur les rôles de la Garde Nationale.

22 janvier 1792 : enrôlement, sur les 418 inscrits 80 seulement se présentent.

Médiocre situation, pour 327 opérationnels répartis en 4 compagnies de 80 hommes.

Manquent tous les citoyens de Cuire et ceux de Serin !

1793, L'ANNÉE de TOUS les DANGERS



27 juillet 1793: délibération du conseil municipal de Cuire la Croix-Rousse à la Commission de Salut Public du département

Citoyens, Frères et Amis,

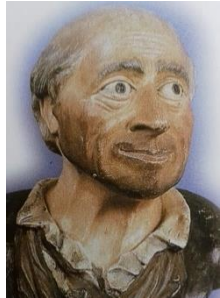
Une anarchie affreuse menaçait non seulement d'envahir nos propriétés, mais encore voulait attenter à notre liberté individuelle. Les sections se sont levées, et bientôt ce monstre impur est rentré dans l'ancre qui le recèle.

La journée du 29 mai fera époque dans les fastes des vrais républicains...

Laissant pour quelques instants nos occupations champêtres pour nous occuper du salut public, c'est avec la plus vive satisfaction que nous vous annonçons que le désintéressement de nos pauvres agriculteurs fait honte à l'apathie et à l'égoïsme de vos riches de la Cité...

(Demande d'armes) Signé :

Fréminville, Puy, Burdel –mair, Rivière, Giraud, Chevallier, Calas, Guinat, Pinet, Pitiot, Fréminville, F.Fontanelle



Août, adhésion de la municipalité de Cuire la Croix-Rousse à l'insurrection.

Rupture définitive avec la Convention montagnarde.

Chalier demande le soutien de la Convention.

Juillet : CHALIER arrêté, jugé, guillotiné place des Terreaux.

La Convention envoie une armée pour anéantir la rébellion



Disproportion des forces en présences

François-Christophe KELLERMANN 1735-1820, vainqueur de Valmy. 60.000 hommes, artillerie imposante et munition.

Louis-François PERRIN de PRÉCY 1742-1820

Quelques milliers d'hommes de la Garde Nationale



Une action de Pierre RIVIERE ?

Le siège de Lyon 7 août -9 octobre 1793



Défenses importantes de Cuire la Croix-Rousse, du cimetière de Cuire à l'Oratoire.

Plusieurs redoutes à Cuire la Croix-Rousse.

La maison de Pierre Rivière au cœur du conflit.



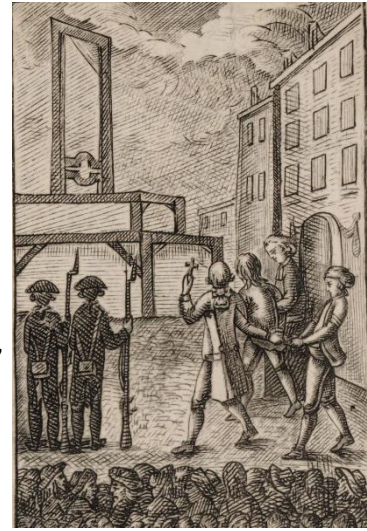
Lyon tombe le 9 octobre 1793

La mise à mort de Pierre RIVIÈRE et Les autres victimes de Cuire

"26 brumaire an 2, interrogatoires de P. Burdel, L. Giraud, *Pierre RIVIERE*, J.-B. Claude Fréminville, tous officiers municipaux, ont assisté ou participé à des arrêtés et des délibérations tendantes (sic) à favoriser les rebelles; concertés avec les autorités réprouvées et contre-révolutionnaires de Lyon". "Pierre Rivière, âgé autour de 50 ans, jardinier, demeurant à Margniol, n°61".

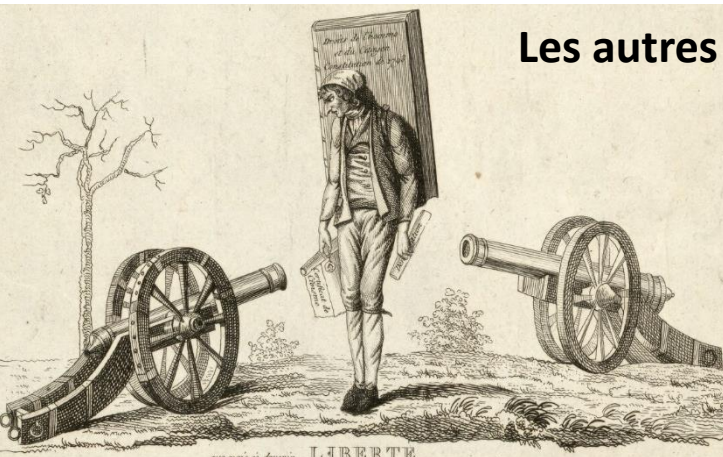


"14 novembre, P. Rivière est incarcéré dans les caves de l'hôtel de ville".



"27 brumaire (17 novembre) an II de la République une et indivisible, cinq officiers municipaux de la Croix-Rousse, condamnés à la peine de mort ont subi leur peine sur la place ci-devant Bellecour ... j'ai vu tomber leur tête".

"Les biens de P. Rivière ... mis sous séquestre le 17 novembre 1793. ... levé qu'après la réaction thermidorienne (27 juillet 1794)".



Les autres victimes

"4 et 5 décembre, 64 puis 209 condamnés attachés deux par deux à des cordes reliées aux arbres entre deux fossés, soumis au tir des canons chargés à mitraille aux Brotteaux".



Pendant tout le mois de décembre, les fusillades en peloton vont remplacer les canonnades.

Sur la place des Terreaux, les fusillades sont commandées par COLLOT-D'HERBOIS. Des canaux de drainage sont creusés pour l'écoulement du sang.

Du 9 octobre 1793 au début avril 1794 : 2000 victimes, 820 guillotins, 1120 mitraillés et fusillés. Pierre RIVIÈRE a inauguré cette vague vengeresse.

En comparaison , la Terreur parisienne, fait 4 fois moins de victimes.

Hécatombe lyonnaise à rapprocher du génocide de Vendée et des massacres de Nantes.